



Etienne Guiol

LA BOUCHE PLEINE DE TERRE

Branimir Sćepanović

TRADUCTION JEAN DESCAT

MISE EN SCENE JULIA VIDIT

Création janvier 2020

CONTACTS

Julia Vedit, metteure en scène juliavidit@javaverite.fr //

Ariane Lipp - administration arianelipp@javaverite.fr - 06 18 03 16 94 //

Emmanuelle Dandrel - production, diffusion e.dandrel@aliceadsl.fr - 06 62 16 98 27 //

www.javaverite.fr



LA BOUCHE PLEINE DE TERRE

Branimir Sćepanović

TRADUCTION JEAN DESCAT

MISE EN SCENE JULIA VIDIT

Création 17 au 20 janvier 2020 au Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine

ETAPES DE RECHERCHE 2018-2019

Premières étapes de création dès 2018 / 2019

Présentation dans le cadre des *avant-projets* à *Quintessence* le 16 octobre 2018, Théâtre d'Auxerre

Dramaturge Guillaume Cayet

Scénographie Thibaut Fack

Dessin- vidéo Etienne Guiol / BK | Digital Art Company

Lumière Nathalie Perrier

Son Martin Poncet

Distribution 1 acteur et 1 actrice

Laurent Charpentier (en cours)

En cours de production

Production Java Vérité

Coproduction Studio – Théâtre de Vitry-sur-Seine / Le Carreau-Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan / Le Pont des Arts –Cesson-Sévigné

Diffusion Espace 110 - Illzach

Accueil en résidence Théâtre de Gennevilliers-CDN, Studio – Théâtre de Vitry-sur-Seine, CDN de Reims

Soutien DRAC Grand Est, Région Grand Est, Département Meurthe-et-Moselle, Ville de Nancy

Aides à la création DICREAM (*demande en cours*)

Avec l'aide du Réseau Quint'Est dans le cadre de *Quintessence 2018*

Diffusion janvier à mai 2020 + saison 2020/2021

L'auteur / Branimir Šćepanović

Au-delà de Jarry et de Rimbaud, nombreux sont les écrivains serbo-croates qui auraient pu nous initier au dépaysement nécessaire de la littérature centre-européenne contemporaine. Chez eux, en effet, on aurait pu apprendre que les jeux de la haine et de la nécessité sont plus inépuisables encore que les marivaudages qui nous sont plus coutumiers dès lors qu'il est question des «usages de l'homme». Issu de cette tradition, le scénariste et écrivain Branimir Šćepanović, dont La Bouche pleine de terre est le troisième livre, est né en 1937 à Podgoritsa, quand l'Europe, vouée à ce que l'historien Peter Gay a appelé la «culture de la haine», était sur le point de se suicider une nouvelle fois. De la grande lignée de ces prédécesseurs issus de la Cacanie et adeptes de l'épopée, Šćepanović garde le sens épique, même s'il est moins tenté qu'eux par le grand roman en prose et plus enclin à renouer avec la vigueur rustre et primitive des chants homériques. Car c'est à cette aune qu'il faut mesurer l'entreprise littéraire, déjà presque légendaire, de Šćepanović.

***Contemporain du malheur serbe, comme on a accoutumé de parler du malheur russe, il est un adepte du " local sans les murs ", qui a nom l'universel. Les tropismes de fuite et les désirs de mort qui sont au cœur de la tragédie grecque se retrouvent pareillement au cœur de ses romans et nouvelles. Si La bouche pleine de terre, avec ses airs de parabole judéo-chrétienne est une œuvre de la maturité, c'est bien parce que ses thèmes et sa facture se retrouvent dans toute son œuvre. A chaque fois, dans ses nouvelles et ses scénarios, l'écrivain serbo-croate décline les thèmes éternels de la fuite, de la mort volontaire, mais aussi du salut. "* Pierre-Emmanuel Dauzat**

Dès 1961, il écrit scénarii et romans mais rapidement, il s'épanouit dans l'écriture de récits courts. *La mort de Monsieur Golouja*, *Le Rachat* et *La Honte* sont les nouvelles marquantes qui font sa réputation.

La Bouche pleine de terre, traduite par Jean Descat est publiée en langue française en 1974 aux Éditions L'Age d'Homme. Cette traduction connaît un vif succès dès sa parution.

Ce récit traverse le temps et a déjà conquis des générations de lecteurs. Réédité en France jusqu'en 2008, ce texte est considéré aujourd'hui comme un classique de la littérature serbe. Ce sont les éditions *Tusitala* qui réédite le texte en janvier 2019.

Projet de mise en scène

C'est en 2009 que je découvre ce texte de Branimir Šćepanovic, merveilleusement traduit. J'ai tout de suite eu le désir de le mettre en scène mais le petit livre m'a finalement accompagnée dans une longue rêverie solitaire et créative.

Fort de d'avoir mis en scène différents textes de théâtre classiques et contemporains avec une équipe de collaborateurs artistiques complices, je peux m'engager aujourd'hui à réaliser ce désir de création.

L'histoire raconte la traque d'un homme libre. Elle est d'une grande puissance politique, poétique et sensible. Politique car cette poursuite irraisonnée montre la fabrication d'une rumeur collective comme exutoire, dans lequel la masse projettera sa haine mais aussi sa peur de l'Autre.

Puissance poétique car la partition en forme de récit / contre-récit confère au texte un

rythme haletant, qui traduit la course poursuite dans sa forme même. La description des êtres semble résonner avec l'état des paysages, tous mobiles. Et la direction de la course va de pair avec la direction du poème : vers une fin irrémédiable, et donc vers la mort. Sensible enfin, car ce héros poursuivi s'essouffle, transpire, s'épuise et nous ne pouvons-nous empêcher de faire corps avec lui. Avec lui, nous voulons finalement vivre et arrêter cette foule.

Mettre en scène ce récit, c'est réussir à donner, avec des outils scéniques variés et contemporains, la puissance d'un texte, ressentie dans mes nombreuses lectures solitaires. Rendre vivant ce poème, à la fois simple et complexe, c'est poser les questions essentielles de la condition humaine.

Dresser ce texte, c'est une énigme théâtrale passionnante à résoudre.

Elle se résoudra dans un geste qui invente un dispositif mêlant vidéo / jeu / lumière / son.

Synopsis

Sous le ciel étoilé d'une nuit d'été, deux campeurs dorment sous tente afin de pêcher et de chasser dès l'aube.

Au même instant, dans un train, un homme malade songe à la mort prochaine qu'il a choisie de se donner dans les montagnes de son enfance. Ces destins n'ont aucune raison de se croiser, mais le train s'arrête.

Le voyageur décide d'en descendre pour aller mourir, apaisé et convaincu, en pleine nature. Au même moment, les pêcheurs se réveillent alors que le soleil se lève.

Par un coup de sort littéraire, la trajectoire du suicidaire croise le campement, qui est à sept heures de marche du premier village.

Ce croisement inattendu rend les trois personnages interdits et silencieux. Ils se toisent puis le solitaire continue sa route vers sa libération prochaine, tandis que les autres sont interloqués. Et après un temps suspendu, ils se mettent de façon irrépressible à le suivre.

Commence alors une marche-poursuite qui se transformera en course. Ils traverseront les champs, les près, la forêt puis une clairière. Ils connaîtront la montée du soleil et son insupportable zénith puis un rocher sec donnera sa forme et son aridité au rendez-vous final.

Les pêcheurs seront peu à peu rejoints par un berger, un garde-forestier et une foule d'anonymes, comptant même des pleureuses, venues pour donner main forte !

Et l'homme poursuivi, au fil de son échappée, retrouve le désir de vivre.

Il sera trop tard.

Deux récits croisés

Dans sa mise en page, l'auteur met en scène deux points de vue, en utilisant deux polices différentes.

Le texte s'ouvre sur le récit du pêcheur. Il raconte l'histoire de son point de vue, il dit « **nous** », un *nous* qui comprend son complice, Iakov, puis plus tard les autres poursuivants. Rarement, il se permet en commentaire personnel en employant le « je ».

Après quelques lignes, il y a un espace blanc dans la page, et commence un autre récit.

*En italique, le narrateur –on y débusque l'auteur- commence à décrire la situation et l'état intérieur d'un héros malade anonyme. Ce « **il** » ne parlera jamais en son nom. C'est une figure agitée par le poète. L'écriture italique rappelle les didascalies, elle crée le dense récit intérieur de celui qui quitte la ville pour un retour à la nature.*

Cette alternance de parole se déploie tout le long du texte, et sans systématisme : l'auteur joue avec le rythme que produit sa proposition. Nous sommes surpris par les arrêts inattendus des récits et surtout par le fait qu'ils partagent la même temporalité. Quand l'un se raconte, c'est une ellipse pour les autres. Cette forme sous-tend une forte théâtralité qui produit un fort suspens, et un rythme haletant. Elle est aussi et recherche haletante de la vérité de l'histoire : un cri décrit par certains se trouve raconté comme un chant par l'autre. La multiplicité des points de vue tient le spectateur en haleine.

« Quand il ne veut plus lutter contre le vent et la mer pour poursuivre sa route, il y a deux allures que peut encore prendre un voilier : la cape (le foc bordé à contre et la barre dessous) le soumet à la dérive du vent et de la mer, et la fuite devant la tempête en épaulant la lame sur l'arrière avec un minimum de toile. La fuite reste souvent, loin des côtes, la seule façon de sauver le bateau et son équipage. Elle permet aussi de découvrir des rivages inconnus qui surgiront à l'horizon des calmes retrouvés. Rivages inconnus qu'ignoreront toujours ceux qui ont la chance apparente de pouvoir suivre la route des cargos et des tankers, la route sans imprévu imposée par les compagnies de transports maritime.

Vous connaissez sans doute un voilier nommé « Désir ».

Extrait Eloge de la fuite d'H.Laborit

Pistes de travail / Territoires croisés

Deux acteurs pour porter le récit

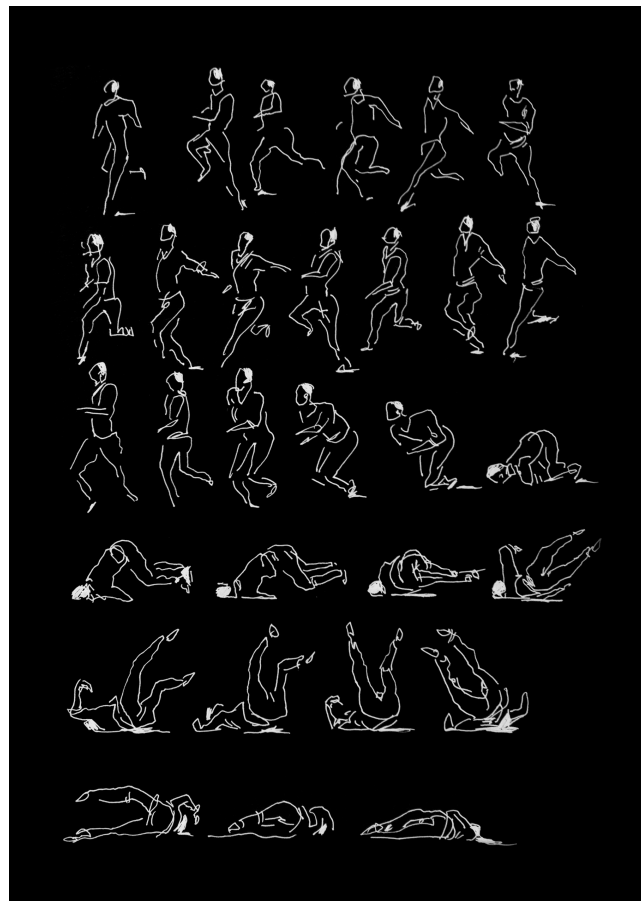
Ce texte offre donc deux voix. Le *nous*, porte parole des poursuivants sera porté par un acteur. Le *il*, devient une narratrice afin mettre une distance avec le héros et laisser le spectateur projeter ce héros dans un espace imaginaire. Ce duo d'acteurs - une femme noire, un homme blanc - vient aussi raconter l'entièreté du récit et certainement peuvent-ils changer de statut, dès lors que les règles du jeu ont été établies. Ils portent ce récit universel et le partage. Le travail sur le texte et l'adresse sera minutieux. La langue, rythmée par des phrases longues, demande un souffle qui portera le concret de l'aventure. Le jeu de glissement entre récit et incarnation produira un vertige réjouissant.

Le trait : support pour l'imaginaire

« Roulés dans de grossières couvertures, nous gisions, immobiles et silencieux, en cette nuit d'août, comme enivrés par l'âcre odeur de la forêt qui, par l'ouverture de la tente, ressemblait à un *long serpent noir*. »

Pour rendre compte de cette marche continue, effrénée, haletante, physique, j'ai proposé à **Etienne Guiol**, dessinateur et vidéaste de nous rejoindre. Cet artiste, qui mène une recherche dessinée et animée sur le mouvement, sera un créateur essentiel du spectacle. Son trait au fusain, original, heurté, saura soulever encore le texte. Auteur de AIM, une installation qui recompose le geste du lancer (cf. lien ci-dessous), il anime sa silhouette pour donner une proposition visuelle, vivante, poétique et très troublante. Nous comptons prolonger ensemble sa recherche en développant son dispositif pour la scène. Ce dessin animé évoluera en scène entre tracé non-figuratif et forme figurative pour offrir un point d'appui non illustratif au regard.

>A VOIR : AIM / Etienne Guiol
<http://www.bk-france.com/#/aim/>



Le paysage est dans le poème

Le texte décrit à merveille le chemin parcouru par les personnages. Ombre, lumière, forêt, clairière, cime d'arbre, les images sont nombreuses et se dressent devant nous sans effort. L'art de l'acteur dressera ce paysage d'abord littéraire. Le dispositif scénographique, qui sera créé par **Thibaut Fack** offrira un espace de projection mobile, propice aux contrastes et au déploiement du jeu et du dessin. Nous explorons actuellement le principe de

l'anamorphose catoptrique exploré entre autre par William Kentridge dans ces installations. Le principe : un dessin déformé (et donc non figuratif) peut faire apparaître sa figure dans le reflet d'un miroir incurvé. Le corps de l'acteur, lui, apparaît au contraire déformé dans ce même miroir. Les projections peuvent ainsi jouer avec une double perception. Cette proposition scénique rejoint ainsi notre travail sur les points de vue proposé par l'auteur. Scénographie et vidéo devront établir un territoire commun pour se renforcer l'une l'autre. La lumière, elle, sera en charge de la couleur, très présente dans le texte. Le ciel changeant, la rivière, le zénith amène des changements de luminosité et de couleur intenses tout au long du texte.



William Kentridge

Univers sonore

Pour réussir à produire un objet total, dans lequel l'image et le son s'accordent, les acteurs seront sonorisés et le travail de diffusion révélateur des enjeux de chacun des personnages. Le pêcheur s'adresse au public ouvertement, quand la narratrice s'adresse au creux de notre oreille. Avec **Martin Poncet**, créateur sonore, nous avons décidé d'explorer le son du violon, instrument relié aux paysages du texte, pour composer une musique à deux voix qui rythme l'évolution de l'histoire. Nous cherchons aussi à épaissir l'espace de narration en travaillant sur le souffle et la nature.

Dramaturgie, guide de nos recherches

Nous travaillons déjà à la dramaturgie du texte et à celle que nous souhaitons déployer avec **Guillaume Cayet**. Nous souhaitons que les outils que nous aurons mis en place (image animée pour les narrateurs et dispositif sonore pour la foule) puissent s'inverser au fil du récit.

Questions et portées

Le génie de l'auteur et la saveur de sa langue font de cette apparente petite histoire une fable profonde dans laquelle la drôlerie rejoint le tragique.

*Est-ce l'indifférence du promeneur solitaire ou la silhouette d'un homme libre qui provoque cet élan de traque chez les pêcheurs ? La défiance est-elle le premier réflexe humain vis à vis de son semblable ? Comment expliquer que d'autres les rejoignent pour suivre un homme qui fuit et dont ils ne savent rien ? Comment le groupe d'homme se transforme-t-il en groupe de tueurs ? Est-ce l'absence de réponse qui les rend si violents ? La fabrique d'une haine collective et la mise en place d'une chasse à l'homme, donnent-elles un sens à leurs existences ? Que ne veulent-ils pas regarder ?

* Pourquoi le voyageur se lance-t-il dans une fuite éperdue ? A quoi veut-il échapper, lui qui avait décidé d'en finir ? Pourquoi la menace de mort éveille-t-elle le goût de vivre chez lui ? Est-ce la traversée d'une nature généreuse qui lui fait reprendre goût ? Est-il finalement impossible d'être simplement maître de sa mort comme il l'avait pourtant décidé dans le train ? Sommes-nous empêchés par d'autres dans cette volonté ? Pourquoi n'est-ce pas si simple de mourir ?

*Enfin, pourquoi ces hommes ne parviennent-ils pas à dialoguer ? Pourquoi ne s'expliquent-ils pas ? Comment, à partir d'une impression furtive, d'un croisement fugace, d'une suspicion l'accusation se met-elle en place ? Et comment deux hommes peuvent-ils entraîner à grand pas une foule pour abattre un coupable, qui n'a aucune raison de l'être ?

**Ainsi tu te nourriras de la mort
qui se nourrit des hommes
et, morte la mort,
plus rien ne meurt.**
Shakespeare

Equipe artistique

Julia Vedit, metteure en scène

Elle se forme en tant que comédienne à l'École-Théâtre du Passage, auprès des intervenants Alexandre Del Perugia, François Clavier, Niels Arestrup et Jerzy Klesyk. Elle poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003, dans les classes de Dominique Valadié et Catherine Hiégel puis dans les ateliers de création d'Alain Françon, Denis Podalydès, Jean-Pierre Wenzel et Caroline Marcadé. Elle a joué sous la direction de Ludovic Lagarde dans *Oui, dit le très jeune homme* de Gertrude Stein, de Victor Gaultier- Martin dans *La Vie de Timon*. Avec Jean-Baptiste Sastre, elle joue au Théâtre National de Chaillot *Les Paravents* et *La Surprise de l'Amour*. En 2006, elle travaille avec Jérôme Hankins et Edward Bond sur la création du *Numéro d'Équilibre*. Elle campe Elvire dans *Le Cid* mis en scène par Alain Ollivier. Jacques Vincey l'engage en 2009 pour jouer Madame de Saint-Fond dans *Madame de Sade*. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains comme Jean Genet, Yukio Mishima, Noëlle Renaude ou Michel Vinaver.

En 2006, elle crée la compagnie *Java Vérité* et met en scène *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle met en scène *Fantasio* de Musset au CDN de Thionville-Lorraine. En 2010, elle monte un spectacle musical autour des Vanités: *Bon gré Mal gré* d'Emanuel Bémer.

Alors que sa compagnie est en résidence à Scènes Vosges - Epinal (2011/ 2013), elle travaille avec le Théâtre du Peuple à Bussang. Sous la direction de Pierre Guillois, en 2011, elle y donne un stage de formation, en 2012, elle assiste Vincent Goethals pour *Caillasses* de Laurent Gaudé, et en 2014, joue dans la création de *Small Talk* de Carole Fréchette.

En 2014, elle crée *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard au CDN de Thionville-Lorraine, spectacle repris notamment à l'Athénée. A partir de la saison 14/15, la compagnie Java Vérité est en résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc. C'est le début d'une association avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet soutenue par le Ministère de la Culture dans le cadre de l'accompagnement auteur-cie. En 2015, le conservatoire du 13^{ème} arrondissement de Paris et la MPAA lui propose de mettre en scène, avec Laëtitia Guédon, *Prises d'auteurs!* Par ailleurs, elle est formatrice auprès des acteurs amateurs et professionnels. Elle intervient régulièrement dans les établissements scolaires pour initier les élèves à la pratique du théâtre. A l'été 2016, elle est metteure en scène pour *Les tréteaux de France* dans le cadre du stage de réalisation à Phalsbourg (57). En 2017, elle crée *Dernières Pailles* de Guillaume Cayet, pour le jouer en décentralisation, avec l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc. Ce spectacle sera repris en avril 2019. En 2017 / 2018, elle est associée au CDN de Nancy-Lorraine où elle crée *Le Menteur* de Pierre Corneille qui sera diffusé en tournée et au Théâtre de la Tempête en janvier 2018.

Collaborateurs artistiques

Guillaume Cayet, auteur dramaturge

Guillaume Cayet est né en 1990 en Lorraine. Écolier, il se forme sur les planches du théâtre amateur communal et découvre le théâtre professionnel au Théâtre du Peuple de Bussang.

Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, il intègre le département écrivain dramaturge de l'Ensatt à Lyon. C'est en 2014 que son premier diptyque, *Les Immobiliers / Proposition de Rachat*, est publié aux éditions Théâtrales. Depuis 2014, Guillaume Cayet collabore avec la metteure en scène Julia Vedit, pour qui il est dramaturge et écrit *La Grande Illusion* (une fable pour deux clowns et soixante comédien-ne-s amateur), ainsi que *Dernières pailles*, créé en 2017. Il écrit également des pièces courtes pour cette compagnie. Avec le metteur en scène Jules Audry, ils développent ensemble en 2015 à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon le projet d'écriture *Une commune*. *Dernières pailles* et *Une commune* publiés en 2016 aux éditions Théâtrales constituent les deux premiers volets du triptyque d'écriture *Retourner l'effondrement*, dont le troisième volet, *La terre se dépose au fond*, est à paraître en 2017. Avec Aurélia Lüscher, il fonde la compagnie Le

Désordre des choses qui crée en 2015 *Les Immobiliers*, et avec laquelle il ouvre en 2016 un nouveau cycle d'écriture autour de la fracture coloniale intitulé *Sortir de la nuit* dont le premier texte, *Babar (le transparent noir)* sera créé en 2017-

Thibaut Fack, scénographe

Il fait des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jean-Louis Martinelli puis de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII).

Depuis sa sortie de l'école, il signe plusieurs scénographies et costumes des spectacles de Clément Victor et de Pierre Ascaride. Il collabore avec Michel Cerda, Jean-François Peyret, et Yves Beaunesne. Il commence sa collaboration avec Julia Vidity sur *Fantasio* d'Alfred de Musset puis ils créent ensemble *Bon Gré Mal Gré* autour de chant spectaculaire d'Emmanuel Bémer, *Rixe* et *Les Vacances* de Jean-Claude Grumberg. Par ailleurs, il travaille avec Jean Philippe Salerio (*Lysistrata* d'après Aristophane), Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais). En 2013, il signe la scénographie de *J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend ?* mis en scène par Cécile Backès, ainsi que *Croquefer* et *L'île de Tulipatan* de Jacques Offenbach par la Compagnie Les Brigands. En 2014, il continue de travailler avec Julia Vidity notamment sur *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard puis en 2015 sur *Illusions* d'Ivan Viripaev, et avec Cécile Backès sur *Requiem* d'Hanock Levin. En 2016 / 2017, il signe la scénographie de deux opéras mis en scène par Thomas Jolly, *Eliogabal* à Garnier et *Fantasio* à l'Opéra Comique.

Etienne Guiol, créateur-vidéaste

Originaire de Chartres, est peintre, animateur, vidéaste et maître verrier. Il travaille de manière indépendante depuis l'âge de quinze ans. Une formation initialement multidisciplinaire (aquarelle, huile, acrylique, technique du vitrail) le conduit à intégrer l'École Emile Cohl à Lyon d'où il sort diplômé en 2010. D'abord artiste indépendant alternant exposition, réalisation de vitraux et créations vidéo pour le spectacle vivant, il fonde en 2011 IBOO Interactive, plateforme spécialisée dans la création de contenu interactif. A partir de 2012, il s'engage toujours plus dans la création vidéo pour le spectacle vivant. Il travaille avec des metteurs en scène tels que Jean Larcornerie, Lucinda Childs, Frederic Roels, Max Emmanuel Cencic l'amenant sur les scènes nationales et internationales (Strasbourg, Lyon, Rouen, Cômes, Athènes, Versailles). Son duo avec le scénographe Bruno de Lavenère a récemment été récompensé par le Prix de la Critique 2014 pour les créations *Le Coq d'Or* et *Docteur Atomic*. Il réunit une équipe d'artistes multimédia pour créer une nouvelle structure BKYC, studio de création visuelle spécialisée dans la création visuelle pour le spectacle vivant et dans la projection monumentale (Dubai, Lyon, Jérusalem, Leipzig...).

<http://www.bk-france.com/le-studio/>

Nathalie Perrier, éclairagiste

Diplômée de l'ENSATT en 2005, elle a travaillé durant ses études avec Adolf Shapiro, Olivier Py, Daniel Jeanneteau et Michel Raskine. Au terme de sa formation, elle a réalisé un mémoire de recherche sur l'ombre dans l'espace scénographié, sous la direction d'Anne Surgers. Au cours de ces trois années, elle travaillé pour le théâtre, l'opéra et la musique avec Marcel Bozonnet, Hans Peter Cloos, Georges Gagneré, Brigitte Jacques, Sophie Loucachevsky, Pierre Audi, Julia Vidity ainsi que l'ensemble de musique baroque Amarillis. En 2007, elle a notamment créé au Théâtre National de la Colline les lumières de *Passion* selon Jean, d'A. Tarantino mise en scène de Sophie Loucachevsky ainsi que les lumières de *Wagner Dream*, opéra de Jonathan Harvey mis en scène par Pierre Audi aux Amandiers. Elle travaille actuellement avec Julia Vidity, Sylvain Creuzevault et collabore avec Robert Carsen à l'Opéra. Parallèlement à son travail d'éclairagiste, elle collabore avec le plasticien Christian Boltanski, elle se tourne depuis peu vers les installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure*, présenté à Lyon en 2006.

Martin Poncet, créateur sonore

Il sort de l'ENSATT en tant que concepteur sonore, et s'intéresse particulièrement à la création musicale, radiophonique ainsi qu'aux formes performatives et au spectacle vivant. Pour sa première collaboration avec Julia Vidit, il crée la musique du spectacle *Le menteur*.

Valérie Ranchoux, costumière

En 1997, après des études de Lettres, elle débute sur des films contemporains : notamment ceux d'Eric Rochant, Andrez Zulawsky, Alain Chabat. En même temps, elle se forme aux côtés de Christian Gasc pour l'Opéra Falstaff à l'Opéra Royal de Wallonie. Elle devient son assistante, en 2001, pour l'opéra Roméo et Juliette de Gounod en République Tchèque, puis sa collaboratrice complice sur André Chénier et Le Ring à l'O.R.W, Werther à Covent Garden, Manon Lescaut à l'Opéra de Turin, Cyrano de Bergerac à l'Opéra de Montpellier, Marius et Fanny, à l'Opéra de Marseille, Peter Pan au Théâtre du Châtelet, Tosca à l'Opéra de Valence, La Marquise d'O à l'Opéra de Nice. Elle crée, toujours avec lui, des costumes de théâtre : *L'Eventail de Lady Windermere* au Palais Royal. De 2006 à 2009, ce seront les costumes de La Surprise de l'amour, Léonce et Léna et Le Chapeau de paille d'Italie, mis en scène par Jean-Baptiste Sastre au Théâtre National de Chaillot. En 2009, ils travaillent sur L'Avare de Catherine Hiégel à La Comédie Française. Au cinéma, elle devient chef costumière sur des films d'époque : *Les Faux Monnayeurs*, *Au fond des bois*, *Les Adieux à la Reine* de Benoît Jacquot ou encore, plus récemment, *Les Femmes du 6ème étage* de Phillipe Leguay , elle co-signe la création des costumes de *Madame Bovary* réalisé par Sophie Barthes. Au fil du temps, elle commence la création de costumes pour le théâtre. En 2010, elle costume Natacha Régnier dans *Vivre dans le Feu*, mis en scène par Bérange Jannelle. Depuis 2009, elle travaille avec Julia Vidit ; elle dessine les costumes de *Fantasio* de Musset. En 2012, elle réalise les costumes de *Rixe* de Jean-Claude Grumberg, en 2014, ceux du *Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard.

JAVA VERITE : Parcours de créations (*en tournée)

2020 – janvier - création en cours

La Bouche pleine de terre récit de Branimir Sćepanović au Studio Théâtre de Vitry-sur-Seine // 3 acteurs et 1 dispositif vidéo **Coproducteurs en cours** : Studio Théâtre de Vitry-sur-Seine, Le Carreau-Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan

2019

L'AUTOUR # 2019 – Itinérance artistique en milieu rural – **Dernières pailles** de Guillaume Cayet // 12 dates dans les Vosges et en Meurthe-et-Moselle

2018/2019/2020

Le menteur de Pierre Corneille – en tournée

2017

***Le menteur 2.0** de Guillaume Cayet - petite forme en lien avec *Le menteur* // 2 acteurs

Coproducteur : Les Tréteaux de France - CDN // **Diffusion 17/18 et 18/19** : 32 dates

***Le menteur** de Pierre Corneille – **création** au CDN de Nancy le 3 octobre // 8 acteurs

Coproducteurs : La Manufacture – CDN de Nancy- Lorraine, ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine – Pôle National du Cirque d'Antony, Le Carreau-Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, Les Théâtres (Aix-en-Provence), MC2: Grenoble, Théâtre Jacques Prévert – Aulnay-sous-Bois, Le Théâtre de Rungis // **Diffusion 17/18 et 18/19**: 83 dates

***Dernières pailles** de Guillaume Cayet à la Scène Nationale de Bar-le-Duc le 9 juin // 4 acteurs

Coproducteurs : ACB-SN Bar-le-Duc, La Comète- SN de Châlons-en-Champagne - Résidence La Chartreuse-CIRCA / COUACC –Ecurey Pôle d'Avenir/ soutien SPEDIDAM // **Diffusion** : 2 dates

2016

***La Grande Illusion** de Guillaume Cayet - création participative // 2 acteurs + 60-80 amateurs

Coproducteur : ACB Scène Nationale Bar-le-Duc **Soutien** DGCA – compagnonnage auteur/compagnie

2015

***Illusions** d'Ivan Viripaev // 4 acteurs

Coproducteurs : ACB- Scène nationale de Bar-le-Duc, TIL-Théâtre Ici et Là// **Diffusion** : 20 dates

2014

***Nous serons à l'heure** de Guillaume Cayet – petite forme en lien avec *Illusions* // 2 acteurs

Coproducteur : ACB-Scène nationale de Bar-le-Duc // **Diffusion** : 44 dates

Le Faiseur de Théâtre de Thomas Bernhard au **NEST-CDN de Thionville-Lorraine** // 7 acteurs

Coproducteurs : NEST - CDN de Thionville - Lorraine / Scènes Vosges - Épinal / Opéra-Théâtre de Metz Métropole / TIL - Mancieulles / ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc / Théâtre de l'Onde - Vélizy // **Diffusion** : 35 dates

2013

La Nuit du Grand Amour Evènement à Épinal avec 80 acteurs amateurs, sur 5 marchés des Vosges

2012

Bêtes et Méchants de JC Grumberg au **Théâtre Municipal d'Epinal**, rencontre avec l'auteur

***Rixe** de Jean-Claude Grumberg – petite forme itinérante qui se discute // 2 acteurs

Coproducteurs : Scènes Vosges / Epinal // **Diffusion** : 16 représentations

2011

Bon gré Mal gré, tour de chant au **Théâtre de l'Onde-Vélizy** // 2 artistes

Coproducteurs : Le Prisme (78), ARCAL, Centre Culturel de Briey (54) // **Diffusion** : 22 dates

2009

Fantasio d'Alfred de Musset au **CDN Thionville - Lorraine** // 7 acteurs

Coproducteurs : CDN Thionville-Lorraine, ACB Scène Nationale de Bar-le-Duc, TIL Mancieulles //

Diffusion : 55 dates

2008

Mon cadavre sera piégé, montage de textes de Desproges au Théâtre de l'Onde // 1 acteur

Diffusion : 122 représentations + 90 représentations **Le Splendid-Paris**

2006 Création de la structure **Java Vérité**

Java Vérité, ce sont des partenariats :

> Avec **des lieux** : le Prisme (2006-2008), Scènes Vosges (2011-2013), l'ACB-scène Nationale de Bar-le-Duc (2015-2018), le CDN de Nancy (2017-2018), le Carreau-Scène nationale de Forbach et l'Est Mosellan (2018-2020) et des territoires pour y créer des projets participatifs,

> Avec **des collaborateurs artistiques fidèles** et un **auteur-dramaturge** : **Guillaume Cayet**

Java Vérité est compagnie conventionnée par la **DRAC Grand Est** et par la **Région Grand Est**.

SAISON 2018 2019

JAVA VÉRITÉ est conventionnée par la DRAC Grand Est et reçoit le soutien financier de la Région Grand Est. Cette saison, Java Vérité est associée au Carreau-Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan et à la Scène nationale 61.

EN TOURNÉE

DERNIÈRES PAILLES

De Guillaume Cayet - 4 acteurs / dispositif bi-frontal sur plateau et hors-les-murs

2018

Présentation professionnelle

12.11 | 14h | La Tempête | Paris (75)

2019

L'AUTOUR #2019 - Tournée itinérante en milieu rural

26>27.04* | Madecourt(88)

29>30.04* | Lycée Agricole avec la Scène nationale 61 | Sées (61)

03>04.05 | Ferme de Vau avec le Trait d'Union-Neufchâteau | Midrevaux (88)

06.05 | Contrexéville (88)

07.05 | Ferme du Grain de Scie | Racrange (57)

09>10.05* | Ferme du Plateau de Haye | Maxéville (54)

LE MENTEUR

De Pierre Corneille - 8 acteurs / grand plateau

2018

01.12 | Théâtre des Bergeries | Noisy-le-Sec (93)

04.12 | La Comète-Scène nationale | Châlons-en-Champagne (51)

07.12 | Le Carreau-Scène nationale | Forbach (57)

11.12 | CDBM | Le Perreux-sur-Marne (94)

14.12 | Pont des Arts | Cesson-Sévigné (35)

17>18.12 | Scène nationale 61 | Alençon (61)

2019

11.01* | La Barbacane | Beynes (78)

15>19.01 | MC2: Grenoble (38)

24>25.01* | Théâtre Privas (07)

30.01 > 01.02 | Théâtre de la Renaissance | Oullins (69)

05.02* | Le Figuier Blanc | Argenteuil (95)

07.02 | Le Prisme | Elancourt (78)

12.02 | Théâtre André Malraux | Rueil-Malmaison (92)

27.02 | L'Hectare | Vendôme (41)

* scolaire supplémentaire

LE MENTEUR 2.0

De Guillaume Cayet - 2 acteurs / petite forme hors-les-murs

2018

22>23.11 | Lycées | Forbach (57)

2019

07>09.01 | Lycées | Aubenas et Privas (07)

21>23.01 | Lycées | Valence (26) et Privas (07)

28>29.01 | Lycées | Saint-Genis-Laval (69)

02.02 | Médiathèque | Oullins (69)

CRÉATION À VENIR

LA BOUCHE PLEINE DE TERRE

De Branimir Šćepanović - 3 acteurs / Jeu et vidéo
Création au Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine (94)

2018

Présentation professionnelle Quintessence 2018

16.10 | 15h | Le Silex | Auxerre (89)

Résidence de création

5>10.11 | T2G-CDN | Gennevilliers (92)

2019

JUIN | Studio-Théâtre | Vitry-sur-Seine (94)

CRÉATIONS PARTAGÉES

De Guillaume Cayet - acteurs professionnels et amateurs

2019

LA GRANDE ILLUSION

22.03 | Le Carreau-Scène nationale | Forbach (57)

LA GRANDE CONFÉRENCE SUR LA VÉRITÉ

29.05 | Scène nationale 61 | Alençon (61)

www.javaverite.fr

ARIANE LIPP ADMINISTRATION

06 18 03 16 94 | arianelipp@javaverite.fr

EMMANUELLE DANDREL PRODUCTION & DIFFUSION

06 62 16 98 27 | e.dandrel@aliceadsl.fr

CONTACTS

Siège Social

87 rue de la Colline / BP3719 – 54097 Nancy Cedex

Julia Vedit, metteure en scène

juliavidit@javaverite.fr - 06 10 10 45 72 //

Ariane Lipp – administratrice

arianelipp@javaverite.fr - 06 18 03 16 94 //

Emmanuelle Dandrel - diffusion

e.dandrel@aliceadsl.fr - 06 62 16 98 27 //

www.javaverite.fr

